

Guia didáctica 42

A Madrid, le 25 janvier 2026.

Maillon Dos Santos Sousa - D 24000991

MME S. DOBBELD - Histoire de l'Art - 13 Arts Plastiques

Aix Marseille Université

## Compte rendu Critique d'Exposition

Warhol, Pollock et d'autres espaces américains

Musée Thyssen-Bornemisza - Communauté de Madrid

Commissariat: Estrella de Diego

Textes: Angeles Rodriguez Cutillas

Marina Quintas Velasco

Edition et coordination éditoriale

Ana Cela

Angela Villaverde

Catali Gamiques

Diseño: Sonia Sanchez estudio

Preimpresión: LUCAM

Impresión: Bruzardis, arte en geográficas

L'exposition Warhol, Pollock et d'autres espaces américains a généré beaucoup d'intérêt dans la scène artistique et médiatique culturelle de la ville de Madrid. Ces deux génies ont été historiquement présentés à l'opposé. D'un côté, Pollock comme un symbole de la peinture gestuelle et abstraite, et de l'autre Warhol comme un icône de l'art pop et de la production sérielle.

En revanche, bien au-delà de l'admiration de Warhol pour Pollock, les deux avaient plusieurs points en commun. Et c'est dans ce sens-là que, Madame Estrella de Diego, commissaire de l'exposition a voulu montrer les œuvres des deux artistes. Et elle a choisi l'espace comme fil conducteur pour guider le visiteur à regarder autrement ce que, pour beaucoup d'entre nous, était déjà vu et revu de nombreuses fois.

Madame Estrella de Diego nous invite à un étude approfondi de l'art pour comprendre comment l'espace (le fond, la figure, leur emplacement) changeant de importance et gagnent de nouvelles formes de interaction au fil du temps.

L'espace pictographique n'est pas un scénario neutre, mais une construction culturelle et idéologique. Et, c'est dans cette logique, que Madame De Diego nous invite à nous mettre dans leurs chaussures, celles de Warhol et Pollock, mais aussi d'autres artistes de l'époque.

Alors, fallait-on en mesure de changer notre façon de regarder ses deux artistes iconiques et de nous rapprocher de manière plus intuitive afin de nous apprécier, enfin que, bien que picto-graphiquement ses deux maîtres se soient placés à l'opposé, il ayant des inquiétudes, des approches et surtout une notion de l'espace qui les rapprochait bien plus que l'on pourrait imaginer.

Je n'ai pas eu de beaucoup cherché pour tomber sur cette exposition et je n'ai pas hésité ni un seul seconde dans leur choix. J'en rappelle encore du premier jour de cours en L3, c'était un mardi, une grosse journée de mardi, où nous avions eu trois cours magistraux et un travaux dirigé sans aucune pause. Je n'avais même pas encore fini mon inscription, j'étais extrêmement stressé, tout était nouveau pour moi. Après ce jour-là, tous les professeurs ont utilisés comme exemple une même œuvre, d'un même artiste. Chacun à sa manière, chacun avec sa motivation, chacun pour expliquer une chose différente. Malheureusement le cours de histoire de l'art a été le plus pénalisé pendant toute l'année, à commencer de cette journée-là où les boîtes bulles de Andy Warhol ont envahis tous nos cours et aussi nos bureaux. Complètement saturé, pour recevoir autant d'information, à la fin de la journée, cours de histoire de la photo je ne comptais plus d'espace dans mon HD et n'avais d'autre choix que de connecter, aussi bien que présent.

En revenant à la proposition de Madame la Comtesse, l'exposition suit une dimension spéciale car ces deux artistes ont proposés chacun à sa manière un coup de maître sur la conception canonique de l'espace pictographique. Si nous imaginons l'espace comme fragmentation, expansion ou inclus, un espace sans espace, telle opposition artistique souvent attachée à ces deux séries disparaît. La figuration peut, dans ce sens, se rapprocher de l'abstrait d'autant plus que l'abstrait peut-il même s'approprier du figuratif sans aucune contradiction.

Dans cette approche magistrale, Madame de Diez nous invite à rentrer dans l'exposition comme si l'était la première fois qui l'on entendit les noms de ces deux artistes et nous invite à laisser que les œuvres et ainsi leurs mise en relation parler par soi-même.

Une approche figuratif présentée notamment dans les ouvrages qui accompagnent l'exposition comme le guide didactique et le catalogue de l'exposition, est de chausser ou rentrer dans les chaussures de ces artistes pour mieux comprendre leurs inquiétudes et leurs aspirations en relation à leur art, leur époque mais aussi à eux même et au monde.

En effet, cette exposition est sans doute une invitation à croiser les frontières entre le figuratif et l'abstrait pour nous en finir à les contempler comme un acte subversif.